

Manel Ndiaye

Proverbes Wolof



Introduction

Usité presque par tous les prophètes. De Moïse à Muhammad en passant par Jésus. Le proverbe occupe une place de choix dans la prophétie et les livres Saints. Elément pédagogique ; il est parfois articulé sous forme de parabole. Les vérités que cette forme orale véhicule, liées à son expression concise et imagée font du Proverbe un genre à part. Dans la communication contemporaine sénégalaise, que ce soit le marabout face à ses disciples ou l'éloquent politicien haranguant les foules, tous recourent au genre pour mieux agrémente leurs discours. L'Africain et le Wolof en général, passent leurs temps à débiter des proverbes. Le genre a pris sa place dans la communication courante et quotidienne. Le Proverbe semble comme une appogiature dans une belle symphonie, une broderie, ou disons une teinte qui vient rehausser la toile du verbe, par son caractère instructif et concis. Jésus ne nous a-t-il pas dit dans la Bible « Au lieu de regarder la paille qui est dans l'œil de ton prochain, ôtes d'abord la poutre qui est dans ton propre œil »... Salomon Prophète, Roi et Sage nous a laissé dans « PROVERBES », de sages

proverbes, dans le Bible. Chez nous, le Poète Wolof Cheikh Moussa Ka n'a cessé à travers ses poèmes religieux de nous livrer des proverbes du genre : « Ngaaxi tukkal kenn du ko perngal mbocoor » (On ne peut charger le petit chameau du poids que doit porter le chameau) etc. Cette série de proverbes ne prétend nullement épuiser tous les proverbes Wolof, j'ai essayé autant que faire se peut d'en exclure des proverbes empruntés pour n'en traduire que ceux que j'ai jugé originaux et typiquement Wolof. Puisse ce recueil nous affermir dans la Grande Sagesse où nous nous acheminons tous, malgré des formes diverses.

MANEL

Dakar 18-01-2012

Note de l'auteur

Répondant à Marie Dancer, jeune journaliste stagiaire Française lors d'un entretien paru dans le journal officiel sénégalais « Le Soleil » du 13 octobre 1997, je lui disais, définissant le proverbe : **« Le proverbe est un livre court qui enseigne beaucoup »**. Le recueil était alors écrit en Wolof et édité par le « P.A.P.F. ». Je projetais dans ce même entretien de le publier, traduit en Français. Quinze années se sont écoulées depuis, et après beaucoup d'efforts, je suis parvenu à concrétiser ce rêve pour partager avec tous les miens et toute la communauté Francophone en général ce beau plaisir de livrer dans la langue de Vaugelas toute la teneur et la finesse de celle de Koth Barma Fall. Ce chantier, loin d'être un mince sentier est un pont glissant dont on devait, tout en respectant les normes de la langue française, chercher à préserver le sens en wolof, afin de restituer l'esprit qui prévalait à la création de ces proverbes issus avant tout de la tradition orale. Les proverbes ont ceci, qu'ils sont à certains égards semblables par les sagesses qu'ils véhiculent d'un continent à l'autre, même s'ils empruntent différentes images pour dire

telle ou telle vérité. La langue wolof, langue sénégalaise et africaine, langue d'oralité est faite de proverbes. Toute la pensée wolof est véhiculée quotidiennement par l'usage de ce genre, facteur majeur de la dialectique en milieu africain et sénégalais en particulier. Je dédie ce recueil à mon père à qui j'avais fait la promesse de traduire ce recueil que je lui ai fait lire en Wolof et qu'il trouvait très beau. Que dire de plus ? Comme on aborde un genre dont la concision fait la saveur, allions-nous avec cette ligne pure pour ne pas rompre l'harmonie. Écoutons donc attentivement la voix sage des proverbes !...

Manel Ndiaye